



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

L'Eglise au service de l'humanité

Romains 12.3-8

JE M'APPROCHE

Au début du chapitre 12, Paul pose le fondement de la pratique chrétienne : « soyez « métamorphosés » par le renouvellement de votre « pensée » (Chouraqui), pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé et parfait ». Il en tire des conséquences dans le concret de la vie quotidienne : les relations de personnes à personnes dans l'Eglise, la pratique des dons donnés par Dieu pour l'édification de l'Eglise au service de l'humanité.

J'OBSERVE

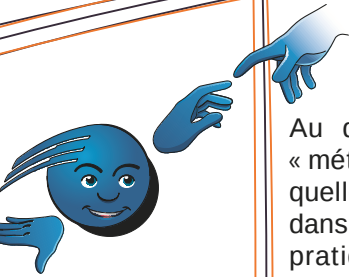
- ◆ Quels sont les deux modes de vie qui s'opposent aux v.3 et 6 ?
- ◆ Comment comprendre la « mesure de la foi » au v.4 ?
- ◆ Notez les mots qui impliquent l'unité et ceux qui impliquent la diversité.
- ◆ Pourquoi Paul, en parlant des « différents dons de la grâce », se sent-il obligé d'ajouter « selon la grâce qui nous a été accordée » v.6 ? Quelle qualité spirituelle veut-il voir dans l'exercice des dons ? Selon lui, quelle est donc la nature des dons ?
- ◆ Observez au v.8 les 7 actions et les 7 qualificatifs que Paul donne à chaque don. Que constatez-vous ? Ces qualificatifs sont-ils interchangeables ? Y a-t-il une qualité parmi ces 7 qui pourraient convenir à chaque don ?

JE COMPRENDS

Le verset 3 est une mise en garde. Les dons spirituels, dont il sera question dès le verset 6, flattent l'orgueil. Les humains que nous sommes peuvent y voir des performances individuelles dont on tire vanité, où l'on est tenté de prendre un pouvoir sur les autres. Dans ces conditions, on humilie ceux qui en sont moins bénéficiaires. Cette lutte des compétences n'a pas sa place parmi les frères. Il y a deux manières de se conduire : littéralement se « conduire hautainement ou se conduire sagement ». Cette sagesse établit la mesure en toute chose, assure un équilibre qui produit la paix, des relations saines. Chacun a sa place et son rôle, dans l'église et la société, en vue de l'harmonie de l'ensemble. Il s'agit de vivre « avec pondération » selon la « mesure de la foi que Dieu donne à chacun en partage ». La foi dont il est question n'est pas la foi qui justifie. Il s'agit plutôt de l'expression de la foi dans les différents charismes, sans supériorité ni infériorité. La sagesse conduit à accepter et se régler sur cette diversité en vue de l'édification commune pour le bien de l'Eglise et de la société. Cette diversité est nécessaire et donne du piment à la vie. Ainsi chacun a sa place dans le champ de Dieu (1 Co 3.9). Cette diversité est pour l'enrichissement commun. Celui qui sort du rôle que Dieu lui a attribué appauvrit tout le monde.

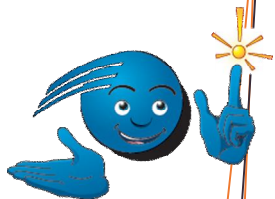
L'énumération des charismes n'est pas la même dans Ephésiens 4.11,12 et 1 Corinthiens 12.8-11. Il n'y a donc pas d'inventaire exhaustif des charismes qui limiterait la liberté de l'Esprit. C'est bien ainsi. Il est à remarquer qu'aucun charisme extatique n'est mentionné. Les charismes touchent la vie réelle. Au verset 6, Paul met l'accent sur la diversité des dons. Cette diversité est une grâce. Diversité parfois étonnante, déroutante, mais qui entre dans le plan de Dieu, à l'instar de Paul qui a ouvert la voie de la bonne nouvelle en-dehors des barrières judéo-chrétiennes.

Le prophète exhorte, encourage, instruit (1 Co 14). Il donne des messages concrets et précis. Mais Paul craint des désordres. Par conséquent il demande que le don de prophétie soit exercé selon « l'analogie (gr. *analogian*) de la foi », en accord avec la foi. Vient ensuite le service. Le texte suggère que celui qui sert soit entièrement à son affaire. Littéralement « le service dans le service » ! La traduction de la NBS « si c'est de servir, qu'on se consacre au



Question brise-glace :

Quelle métamorphose de la pensée, comme celle de la chenille qui devient papillon, avez-vous vécue ?



service » rend bien le sens de l'original. Paul passe à l'enseignement, rôle important, régulièrement exercé (Ac 13.1 ; 15.35 ; 1 Co 12.28 ; 2 Tm 2.24). Le verset 8 est surprenant : l'encouragement / la générosité / « celui qui dirige » / la compassion. Que vient faire l'expression « celui qui préside (littéralement) » au milieu de ces qualités relationnelles ? Nous suggérons : celui qui préside doit être encourageant et compatissant. La Bible en français courant dit : « Que celui qui dirige le fasse avec soin ».

J'ADHERE

Y a-t-il des principes relationnels à mettre en pratique dans l'exercice des dons spirituels ?

À quoi faut-il veiller pour que les autres puissent exercer librement leur propre don, sans subir de gêne, sans se sentir « éclipsés » ?

Au sens large, comment pourriez-vous définir un « don » ? Pour quel objectif est-il accordé ? Sur le plan personnel ? Au niveau communautaire ? Pour la société en général, si oui, comment ?

Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait être développé grâce aux talents reçus ?

A quoi servent les dons ? Comment être un don pour l'autre ? Quelle est la source de ce don ?

Sachant que tous et chacun n'existent qu'en fonction les uns des autres, quelles sont les motivations qui me poussent vers ceux qui m'entourent ?

Comment prendre conscience des dons (qualités) d'autrui ?

Comment prendre conscience de mes propres dons (qualités) ?

Comment faire la différence entre saine et malsaine utilisation des dons spirituels ?

Quelle cohérence personnelle ou collective désire l'apôtre Paul quand il précise : « ... chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée en partage » (v.3) et « en accord avec la foi » (v.6) ? Pour mieux situer la question, voici quelques éléments fournis par Frédéric Godet dans son commentaire sur l'épître aux Romains : « Selon l'analogie de la foi : le prophète doit proportionner sa prophétie à la foi. Laquelle ? Dans le NT, la foi ne désigne jamais la doctrine elle-même, mais se rapporte toujours au sentiment subjectif d'abandon, de confiance en Dieu ou en Christ comme révélateur de Dieu. »

Comment rendre gloire à Dieu par le don qu'il m'accorde sans tomber dans l'auto-glorification ?

Comment grandir en Christ afin d'être au service de l'humanité ?

JE MEDITE

sur la vie des abeilles : quels enseignements pour la vie en société !

Les abeilles ont chacune leur travail, selon leur âge, on ne brûle pas les étapes ! Chacune à son poste !

Du 1^{er} au 4^e jour : les abeilles sont **nettoyeuses** : elles nettoient les alvéoles

Du 5^e au 11^e jour : elles sont **nourrices** : elles nourrissent les jeunes larves

Du 12^e au 13^e jour : elles sont **magasinières** : elles remplissent les alvéoles de miel et du pollen apporté par les ouvrières plus âgées

Du 14^e au 17^e jour : elles sont **cirières** : elles bâtissent les rayons et ferment les alvéoles avec de la cire

Du 18^e au 21^e jour : elles sont **sentinelles** : elles montent la garde à l'entrée de la ruche. En battant des ailes, elles ventilent et aèrent l'intérieur de la ruche

Du 22^e au 45^e jour : elles sont **butineuses** : elles vont de fleur en fleur récolter le nectar, de l'eau, du pollen